
TORONTO – Etapes suivantes de renforcement des capacités At-Large

Mardi, Octobre 16, 2012 – 10:00 à 11:00

ICANN - Toronto, Canada

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Voilà la personne que j’attendais. Bonjour Salanieta c’est Olivier. Tu nous entends. Slaneita essaye de parler. On ne reçoit pas de son. Bonjour Salanieta tu m’écoutes? On s’excuse d’être en retard mais on a un participant à distance qui doit pouvoir se connecter correctement pour pouvoir nous parler.

Salanieta tu nous entends? Bonjour Salanieta. Tu m’entends? On ne t’entend pas du tout. On entend des bruits. Bonjour Salanieta. Parle s’il te plait. Je reçois des messages qui disent comment on est mais je ne vous entends pas. Mais ce n’est pas grave.

SALA TAMANIKAIWAIMARO: Bonjour à tous de Fidji. C’est un grand plaisir de me réunir avec vous. Faites moi savoir si je dois parler parce que je ne vous entends pas. Mais sur skype vous pourrez me le faire savoir.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Il se serait mieux si tu nous entendais parce qu’on va maintenir une discussion.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

SALA TAMANIKAIWAIMARO: C'est l'un des défis de la communication à distance, à des téléconférences et c'est ce qui arrive.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, on fait toujours des épreuves.

SALA TAMANIKAIWAIMARO: Je ne sais si je dois parler.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Non.

SALA TAMANIKAIWAIMARO: Je n'entends toujours rien.

Speaker: C'est qu'on entend, continue de parler.

SALA TAMANIKAIWAIMARO: Bien, merci. Je m'excuse. Vous imaginez que la participation à distance peut être un grand défi pas seulement pour ce qu'est la différence horaire mais aussi pour les problèmes d'accès comme vous voyez. Mais nous trouvons dans la séance de renforcement de compétences et ça



nous intéresse tous en tant qu'organisation régionale At-Large. Bon, je vais mettre mon Adobe en muet.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Peut être que tu nous entends maintenant parce qu'on dirait que c'est un retour du son. Tu nous entends?

SALA TAMANIKAIWAIMARO: Vous m'entendez toujours.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui. On t'entend. Est-ce que tu nous entends.

SALA TAMANIKAIWAIMARO: Bien, merci. Donc comme je le disais, c'est des activités qu'on fait de l'extérieur comme olivier a dit dimanche et ça concerne l'organisation des séances en face à face des RALOs pour les réunions ICANN. Mais je voudrai qu'on ce centre sur le fait que c'est notre mandat selon les règlements d'ICANN sur ce que l'on devrait faire. Mais aussi je voudrai souligner certaines considérations qui devraient être considérés par rapport à la discussion du renforcement des compétences. Et cette activité va améliorer la façon dont ICANN interagit pour ce qu'est de la participation importante des structures At-Large dans les processus d'ICANN. Mais ça va créer aussi une communauté plus solide du point de vue d'At-Large mais aussi du point de vue de la communauté ICANN et c'est ce qu'on veut.



Comme on a vu, même si je participe à distance. Vous voyez qu'on des problèmes à accéder et la participation à distance est disponible pour tous facilement et c'est un bon moyen mais on doit continuer de l'améliorer. Je ne sais pas si vous avez vu le lien qui a été posté sur le wiki. On avait fait une proposition au début de l'année. Et on avait discuté des sujets plus larges par rapport à l'accès. Vous vous souvenez peut être qu'à Prague, on avait partagé ces chiffres qui montraient la pénétration des RALOs avec la communauté globale.

En fait, depuis Costa Rica, on a révisé les tableaux de bord des RALOs et sur la base de cette analyse comparative, on a posté les statistiques sur le site web d'ICANN et on a vu qu'il y avait d'énormes différences et on a vu que les ALS sur le site d'ICANN qui avait rejoint les RALOs n'était pas nombreuses et leurs communautés étaient informés à travers des annonces qu'on avait fait sur les liste principales. Mais ces ALS n'avaient pas rejoint le micro site spécial. Donc c'est quelque chose à laquelle on devrait faire attention par rapport au tableau de bord.

En même temps, on a mis à jour nos archives et on a aussi vu quand est ce que les ALS nous ont rejoint et je voudrai dire qu'on déjà traité les données jusqu'en 2017. Il nous reste beaucoup de travail à faire. Mais on a vu qu'on peut mieux voir la croissance le long du temps et on va partager des résultats avec vous dans très peu de temps. J'espère que ce sera aujourd'hui. Mais si s'il n'y a pas, c'est dans les prochaines journées.

Vous avez peut être entendu notre PDG parler. Il a dit que l'NCUC, la séance de l'NCUC et il parlait de difficultés des personnes lorsqu'elles rejoignent ICANN. Il a dit qu'on a tellement d'informations que ça



pourrait être un peu trop même. Et apparemment c'est le même commentaire que nous font les ALS avec lesquels on a parlé. Et en fait, on devra passer un sondage récent dans la région d'APIRALO et l'on avait fait pour voir quels étaient les commentaires des ALS. Comment y penser? Que ce serait mieux des les approcher. Quel était à leur avis la relation avec les RALOs et aussi pour voir comment ils contribuaient au processus des politiques.

C'était intéressant de voir qu'on avait des commentaires très variés par rapport aux questions qu'on leur avait envoyées. Mais ce qui m'a frappé, c'a été la quantité des personnes qui ont complété le sondage. Pas de personne. Pardon, le nombre de personnes qui ont répondu et à mon avis ça montre qu'on a une division potentielle dans la ligne de communications, une interruption et peut être que les gens ne reçoivent pas les emails ou alors qu'on devrait trouver la façon et régler les problèmes et où ils sont.

Mais le sondage nous donne l'occasion d'analyser et d'évaluer les résultats et les problèmes. Donc si vous avez le lien sur le wiki et pour la séance du renforcement des compétences. Vous avez vu qu'on préparé une proposition en version préliminaire et on dit qu'on devra identifier les programmes de renforcement de compétences qu'ICANN organise. Et on a vu que le GAC est aussi en train d'organiser une séance de renforcement de compétences avec la ccNSO.

C'est un travail en progrès qui n'est pas fini selon ce que j'ai parlé avec lui. Apparemment, le partenariat global « while from the ground » a très bien travaillé par rapport à la sensibilisation et au travail avec les groupes opérateurs de réseaux et les registres internet régionaux et les



ASO. Et ils ont organisé des séances et des ateliers sur IPv6 en même temps.

Mais on croit que selon ce qu'on a vu à partir des commentaires des ASO, ils mentionnent la façon dont on coordonne les séances de renforcement de compétences et ils disent qu'on pourrait mieux faire pour qu'ils puissent trouver davantage de bénéfices dans ces séances et ce qu'on est en train de faire. APNIC, par exemple, a beaucoup travaillé dans la région Asie pacifique pour pouvoir atteindre les utilisateurs finaux, leur envoi les informations etc.

Donc on beaucoup de parties prenantes qui s'associent à nous. Mais, en fait, on a besoin de trouver un cadre stratégique, un plan stratégique sur la façon dont on voudrait mettre en place notre programme de renforcement de compétences. Mais on devrait identifier les problèmes clés. Où on a les interruptions dans la ligne de communication et en premier lieu en fait, on devrait décider quel résultat on voudrait avoir? Et puis, en deuxième lieu, on devrait penser à engager les ALS. C'est comment le faire? Et puis identifier les problèmes qu'on a et les résoudre, essayer de les résoudre. Et pour pouvoir identifier ces problèmes, on devrait analyser et critiquer clairement les données qu'on a et les RALOs peuvent aider ici pour comparer les données qui sont publiés sur le site d'ICANN avec ce qu'ils ont eux-mêmes.

S'ils voient qu'il y a des incohérences sur le site web, cela nous montrera quels sont les obstructions qu'on a. et puis en quatrième lieu, on devra penser à la façon dont on veut créer un cadre stratégique pour voir quel résultat on voudrait avoir? Combien on veut augmenter la pénétration? Et alors comment on augmente la pénétration? A quelle



vitesse? Mais aussi quelle est la qualité de la sensibilisation interne, de la communication interne?

Si les ALS ont trop des membres qui contribuent aux politiques publiques, et alors quel sont les cibles qu'on voudrait avoir dans les ALS? Et alors, on devrait voir quels sont les mécanismes qu'on devrait améliorer et augmenter en tant que processus de sensibilisation et d'engagement ou de partage d'informations et j'aime bien ce qu'Olivier a dit dimanche dernier. On devrait travailler sur ce qui se passe au jour à jour.

Mais Olivier a bien dit qu'il veut travailler sur la préparation d'un cadre stratégique et bien sûr nous avons un wiki qui est disponible pour tous. On a aussi d'autres ressources disponibles. Mais il nous faut trouver une solution qui doit être solide pour pouvoir adresser et pouvoir traiter ces défis, les relever et pour trouver les résultats qu'on devrait avoir et les définir. Alors, je recommande qu'on crée un groupe de travail. Et je m'excuse de ne pas avoir envoyé le lien du sondage APIRALO qu'on vient de faire au public.

On devra l'envoyer au RALOs en premier lieu mais je vous l'enverrai juste après. Olivier, je te le passerai pour que tu le voies et je m'entends parler. Mais je n'entends pas de réponses.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Tu nous entends? Merci Sala. Est-ce que tu m'entends maintenant? Je pense qu'on a réglé nos problèmes de communication et tu devrais pouvoir nous entendre.



SALA TAMANIKAIWAIMARO: Oui je vous entends.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Bien, c'est fantastique. Bienvenue alors Sala parce que tu ne nous as pas entendus te souhaiter la bienvenue. On a une salle pleine de gens. Merci de ta présentation et tu as mentionné une page wiki si je n'ai pas mal compris. Et malheureusement, on n'a pas le lien pour nous rendre sur cette page wiki. Donc on te remercierait de poster le lien sur le chat Adobe pour que tout le monde puisse accéder. Et ce n'est pas le lien d'APIRALO que je dis mais c'est le lien sur le travail de renforcement de compétences c'est ta proposition.

Fantastique. Alors, merci beaucoup. Maintenant je passerai la parole au public pour poser des questions. Je pense que tout le monde a bien écouté, tout le monde a fait attention. Alors, Tijani, je vois que tu lèves la main. Tu as la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Merci Sala d'avoir fait ce bon travail et on t'est reconnaissant de ton énergie et de ta volonté pour faire ce travail. Il faut qu'on soit clair par rapport au travail de renforcement de compétences au sein d'At-Large et au sein d'ICANN même. On travaille sur un projet pour former l'académie ICANN. Mais je crois qu'on devrait avoir des gens consacrés au renforcement de compétences au sein d'At-Large et puis ces résultats devraient être passés à l'académie ICANN pour qu'ils les considèrent.



Deuxièmement, je pense ce que t'as fait, Sala, avait déjà été fait pour At-Large, pour les ALS. Ce sondage et l'identification des besoins avaient aussi été faites avec le sondage et peuvent ils avaient créé des programmes et prient de mesures par rapport au renforcement de compétences. Je pense que l'approfondissement de ce travail serait très bon. Il faut qu'on continue à travailler dessus et qu'on devrait peut être identifié quels sont les points qui n'ont pas fonctionné sur les mesures qu'on a déjà apprises et on devrait considérer comment les améliorer pour mieux travailler dans l'avenir. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Tijani. Sala?

SALA TAMANIKAIWAIMARO: Oui, merci Tijani. C'est beaucoup de travail qui nous reste à faire et je voudrai m'inspirer sur la séance de renforcement de compétences de NAROLO. Ils ont bien exprimé ce qu'ils voulaient dire. Ils ont facilité cette séance et à travers elles ils encourageaient et ils priaient aux ALS de NARALO de sensibiliser les gens, d'aller chercher des membres si je ne me trompe, ils ont trouvé 10 ALS pour aller chercher d'autres organisations. Merci Olivier, je te rends la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Sala. Pardon, mais les gens changent de place pendant que tu parles. Je voulais simplement présenter Sally Costerton et Filiz Yilmza qui nous rejoignent pour la prochaine partie de la discussion. Mais on va continuer de discuter sur ce qu'on est en train de faire pendant qu'ils



s'installent. Mais oui Sala, comme t'a dit, on a un programme pour Académie ICANN qui est en train d'être créée et sur lequel on est en train de travailler depuis quelques temps.

Je voulais simplement donner mon opinion et mon point de vue par rapport à l'interaction entre les deux. Comme vous savez l'académie était créée pour rassembler les idées de renforcement de compétences, de formations. Mais le problème est que c'est une initiative très difficile et on n'avait pas beaucoup travaillé dessus jusqu'à présent à ICANN et dans cette communauté. Et en plus le, les organisations régionales At-Large ont organisé des séances de renforcement de compétences et tout ces travaux ad hoc ont été réalisés de façon spontanée parce qu'ils voyaient qu'on avait un vide dans cet aspect et on a besoin de trouver une façon de coordonner ses efforts. Mais en même temps, on a besoin de partager ce point. Ce n'est pas possible pour une seule personne. Il me semble de tout faire avec un groupe de travail. On devra penser à faire des efforts parallèles et je vois que Tijani lève la main. Vas-y.

TIJANI BEN JEMAA:

Oui, Merci. C'est différent Olivier. En fait, on a deux aspects différents ici. L'académie ICANN est une académie pour ICANN dans son ensemble. Le renforcement de compétences d'At-Large constituant un groupe de travail d'At-Large qui s'occupe des efforts de renforcement des compétences au sein d'At-Large et on a besoin d'avoir les deux. Donc, comme j'ai dit, ce groupe de travail donnera à l'académie les résultats de son travail.



OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Tijani. Sandra Hoferichter.

SANDRA HOFERICHTER: Merci. Je suis d'accord avec Tijani. Ce sont deux activités, deux initiatives différentes. On a un cadre qu'on a appelé Académie ICANN dans le contexte d'ICANN et on parle en même temps d'un programme de renforcement de compétences d'ICANN. Mais tous les deux devraient être des efforts conjoints. Le cadre qui est discuté en tant qu'académie ICANN et dans un groupe de travail pour l'académie ICANN et la mise en œuvre de n'importe quel module, de n'importe quel regroupement.

Je sais que tous les regroupements ont leurs propres nécessités et leurs propres activités à organiser, des programmes. On voit par exemple le jour de la technologie, de la communauté technique de ccTLD. Mais on devrait faire attention à ne pas avoir des dispositions doubles. C'est-à-dire qu'on a déjà créé de très bons programmes tel que la bienvenue aux nouveaux arrivants. C'est ce qu'on a fait dans la séance de NARALO ce matin et on a aussi vu à l'ACRALO et AFRALO. Mais il me semble que c'est une très bonne initiative et qu'on devrait beaucoup travailler pour l'améliorer et pour pouvoir élargir ce programme de renforcement de compétences.

En même temps, on pourrait voir ce qu'est nécessaire pour la communauté At-Large, plus large qui est en ligne parce que ce n'est pas tout le monde qui peut se rendre dans les réunions et travailler en face à face. Alors que ce soit dans des réunions en face à face ou des réunions en ligne, on a toujours des atouts et des avantages. Mais si on



revient au cadre général, je sais qu'on a aussi des demandes des regroupements des parties prenantes commerciales pour développer un programme en ligne et je pense qu'on devrait le considérer si l'on pense à développer des programmes en ligne pour At-Large parce qu'il pourrait y avoir des éléments communs aux deux, pour toutes les communautés, celles des parties prenantes commerciales, des non commerciales etc.

Donc ici, je voudrai souligner la nécessité de lier ces efforts de façon solide pour ne pas gâcher des ressources. C'est ça ce que je voulais dire en fait. Des ressources, je pense que si ce groupe qui sera crée, le groupe pour renforcement de compétences d'At-Large. Ce groupe devrait participer aussi avec les académies ICANN pour pouvoir coordonner les activités. Moi-même je participerai des créations des équipes que vous avez crée pour le renforcement de compétences At-Large pour connecter personnellement les deux. Pour agir en tant que liaison.

Donc je vous demanderai de maintenir les deux activités coordonnées pour ne pas gâcher des ressources. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Sandra. Fatimata tu lèves la main et puis on aura Tijani. Alors Fatimata.

FATIMATA SEYE SYLLA: Merci Olivier. Je parlerai en français. Je voudrai remercier Sala pour le travail qui a été accompli et je voudrai aussi rappeler que cette



préoccupation date de longtemps et que pendant le sommet de Mexico, c'était l'un des moments les plus forts et l'un des sujets qui a été le plus discuté et pour ce qui concerne cette activité de renforcement de capacités de la communauté At-Large. La problématique est restée intacte puisque ce que nous cherchions comme résultat, c'était plus de participation de la part des communautés dans les différentes régions. Et à ce jour, en tout cas en ce qui nous concerne, nous avons toujours ce même problème là bien que nous ayons fait des grands pas notamment avec les sessions de formation que nous avons eu à tenir à Dakar.

Qu'est-ce qui se passe aujourd'hui? Il y a eu une formation mais il n'y a pas eu vraiment de suivi pour que les gens qui étaient formés puissent vraiment participer effectivement. La question qu'on se pose aujourd'hui, c'est comment faire justement pour continuer à engager ces gens dans cela, pour que ces personnes qui ont été formées puissent être intéressées.

Nous n'oublions pas que quand on adhère à ICANN. Bon c'est vrai qu'on est intéressé mais c'est du travail volontaire. Comment faire justement pour que ces gens puissent continuer à s'engager et à participer effectivement comme on le souhaite?

C'est la demande de moyens au niveau local et ça nous l'avons déjà dit plusieurs fois. En faisant, un regroupement au niveau régional. C'est vrai mais au retour sur le terrain au niveau de chaque pays, il y a des activités à faire si nous voulons vraiment faire. C'est encore la question de Bottom up activity. C'est au niveau local que les choses devraient se faire et ça demande des ressources. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Fatimata. J'ai une question à te poser. A ton avis, est ce que les RALOs devraient le faire ou serait ALAC dans son ensemble qui devrait crée ce genre de programme?

FATIMATA SEYE SYLLA: Je pense que les RALOs ont un rôle à jouer. On fait partie d'ALAC ici. On a un plan. On doit le mettre en place au niveau local. Et pour le faire au niveau local, les RALOs doivent être engagés et ils doivent être très engagés pour pouvoir suivre les activités et pour pouvoir faire l'évaluation de la mise en œuvre de ces activités.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Fatimata. Je vois que Sala lève la main. Mais avant toi Sala, on avait Tijani et puis Sala. Alors Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Merci Olivier. Je suis d'accord avec Fatimata. C'est vrai, c'est la responsabilité des RALOs et c'est pourquoi AFRALO a décidé d'organiser des séances de renforcement de compétences virtuelles. C'est-à-dire une consolidation de ce qu'on avait fait à Dakar en face à face. Alors, c'est une nouvelle initiative pour pouvoir faire participer la communauté d'une façon améliorée dans l'avenir.

Alors par rapport au groupe de travail sur l'académie ICANN, je voudrai être clair, et à mon avis, il n'y a pas de doubles initiatives et on ne



pourrait pas les avoirs parce que les devoirs des groupes de travail sont d'identifier le genre de renforcement de compétences dont on a besoin et le genre d'élèves que nous avons et quand il serait mieux d'organiser ces séances de renforcement de compétences. Mais lorsque l'académie sera établie, ce sera à l'académie d'organiser et de coordonner et de mettre en place les séances de renforcement des compétences.

Finalement, l'académie sera la seule entité d'ICANN qui s'occupe du renforcement de compétences. Mais chaque regroupement doit avoir un groupe de renforcement de compétences qui identifie les besoins de ces groupes et qui les reporte aux académies pour les mettre en place.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Tijani. Sala tu as la parole.

SALA TAMANIKAIWAIMARO: Merci Olivier. Je voudrai remercier les personnes qui ont parlé pour ce qui est de leurs sagesses, pour ce qu'ils ont mentionné. Je voudrai dire que sur le lien que j'envoi sur la proposition initiale et pour ce qui est de la méthodologie de travail, on a des informations pour identifier les nécessités de formation. Alors, on voudrait s'occuper de cet aspect. On sait que le travail volontaire et une ressource critique. On voudrait continuer à l'avoir. Et puis, je voudrai souligner ce que Fatimata a dit et ce que Tijani a mentionné aussi.

Et c'est la nécessité de faire un suivi pour que les gens continuent à être engagés et c'est le cas des activités At-Large et c'est le grand défi qu'on



aura. Mais c'est important pour le développement du cadre stratégique pour pouvoir penser à ce qu'on devra faire.

Avant de développer le cadre stratégique, on devra identifier où on a des problèmes et les leaders ont posé une question très bonne et c'est qui est responsable? Est-ce que c'est les RALOs? Ou est ce que c'est ALAC? Alors, on doit travailler ensemble, je pense. Les RALOs, l'ALAC et la communauté At-Large.

On devra voir quels sont les nécessités? Sinon on ne saura jamais quel est le problème. Même avec le sondage d'APIRALO qui est exclusif de notre RALO, on voit, un peu, quel sont les problèmes. Donc j'imagine le mal que vous avez à communiquer avec les communautés et comment vous avez besoin de savoir où on a des obstructions dans la ligne de communication et comment les faire s'engager.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Sylvia, je vois que t'avais levé la main.

SYLVIA HERLEIN LEITE: Je parlerai en espagnol. Je voudrai me faire l'écho de ce que Fatimata a avancé. C'est véritablement difficile que des bénévoles continuent à s'engager à long terme. A l'ACRLO, nous avons une demi heure chaque mois lors de nos téléconférences qui sont pour bâtir plus de capacités pour une meilleure formation et pour mieux comprendre l'ICANN et tous ces groupes de travail et tous les problèmes qui se posent, ils très important, je pense, que chacun des RALOs devraient être en mesure de mieux comprendre comment l'ICANN fonctionne. Merci.



OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Sylvia. Carlton a la parole.

CARLTON SAMUELS: Oui, merci. Deux choses, une approche un petit peu différente. Peut être selon moi, il ya beaucoup de connaissances qui existent et qui sont nécessaires pour participer. C'est clair. Commençons avec cela et ce sera suffisant. J'aimerais rajouter quelque chose à ce que Sylvia a déclaré. Vous obtenez un feedback des ALS chaque mois. Il faut obtenir un retour d'informations des ALS chaque mois pour voir ce qui est nécessaire. Donc commençons par toutes les connaissances que nous avons déjà, que nous pouvons partager. Cette base générale de connaissance, on peut bâtir à partir de cela.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, merci beaucoup Carlton. Yaovi Atohoun.

YAOVI ATOHOUN: Oui. Je crois qu'il est très important, selon moi, de faire du travail au niveau local parce que c'est quelque chose qu'il faut prendre en compte constamment. Ce que nous faisons au niveau interne à ALAC ne suffit pas parce que comme l'a dit Fatimata, à Dakar par exemple, on a essayé de bâtir les capacités mais après cela, combien d'ALS de retour chez eux ont été en mesure de partager des informations? Parce que le travail est difficile et également très important.



Il y a beaucoup de travail à réaliser. Il y beaucoup de membres de nos communautés qui peuvent travailler à la diffusion de l'information et on devrait avoir une liste de moyens de disponibles pour partager les activités, disant à bâtir les capacités au niveau des ALS, au niveau des RALOs pour qu'il y ait une meilleure communication par email, par Wiki.

Qu'on n'attend pas qu'il y ait eu une réunion pour avoir accès aux informations. Donc le niveau local est extrêmement important pour nous. Nous nous représentons des ALS et nous travaillons au niveau local. C'est quelque chose qui sera plus durable.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Oui, merci Yaovi. Je sais que vous beaucoup de personnes veulent partir mais nous allons finir bientôt et quitter. Donc Filiz a la parole. Donc elle beaucoup travaillé à l'académie ICANN et au programme de leadership et aux programmes des bourses. Vous avez la parole.

FILIZ YILMAZ:

Oui, bonjour. Merci. Je vous connais presque tous et toutes. Oui, l'académie ICANN, je pense avance. Nous allons avoir une séance mercredi et je serai très heureux de cela. On va avoir des discussions peut être plus centrées là-dessus et j'ai noté ce que vous avez dit ce matin. Nous en tiendrons compte. Mais je crois dans le cadre de l'académie ICANN, est ce que ça doit être un projet spécifique ou bien est ce qu'on doit le voir avec une perspective plus large?

Je crois que tout est possible. C'est une question de calendrier et aussi sur quoi devons nous nous concentrer et voulons nous nous concentrer



en premier? Donc je ne crois pas qu'il y ait de désaccord, c'est une question de choix. Avant, je laisse ma collègue s'exprimer parce que je suis désolé mais j'ai une autre réunion à 11 heures.

Donc pour bâtir les capacités, j'ai entendu il y a beaucoup de choses à faire au niveau local. Je suis d'accord, il y a des possibilités qui existent déjà, une nouvelle stratégie dont Tarek et Sally ici présents vont vous parler. Je crois que c'est au niveau de tout l'ICANN que l'on parle de la formation. L'ALAC a beaucoup à faire parce qu'évidemment, vous êtes nos racines, vous faites un travail sur le terrain et vous connaissez bien les besoins de la base. Donc je vais laisser la parole à Sally.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, merci beaucoup Filiz. Sally est ce qu'on doit vous donner la parole? Donc dites peut être quelques mots.

SALLY COSTERTON: oui, maintenant je sais qu'il faut se présenter à chaque fois et on m'a dit de parler plus lentement. Donc je vais essayer. Si ce n'est pas naturel, dites le moi. Moi, je crois que c'est un point central pour nous. C'est ce que je vais gérer avec ce groupe élargi. Il y a deux choses que j'aimerais partager avec vous. La raison pour laquelle nous avons réorganisé et élargi l'équipe. C'est pour que nous puissions vous aider à réaliser ce que vous nous avez décrit. Donc je suis très satisfaite. Je suis tout à fait alignée avec la manière dont nous organisons nos ressources aujourd'hui.



Il y a beaucoup de bonnes intentions. Maintenant, il faut mettre tout cela en œuvre. Fiiiiz, par exemple, qui dans mon équipe qui est beaucoup plus large. Toutes les fonctions communications, les équipes régionales de sensibilisation avec Rodrigo, avec Jamie, Nigel que vous connaissez déjà, je pense. Ainsi que d'autres personnes qui vont créer des contenus, développer des sites web, nous aurons donc des canaux. Nous aurons de teneur, un contenu et de personnes qui vont gérer cela au niveau du personnel et nous allons continuer à élargir ce groupe. Et je serai très satisfaite d'avoir des idées provenant de vous à ce sujet.

Je suis très nouvelle, vous le savez. Donc dites-moi si j'ai tort. Mais il me semble qu'on peut faire beaucoup mieux au niveau du personnel de l'ICANN pour vous aider à être le lien entre l'ICANN et la communauté. On ne doit pas travailler dans le même sens, on ne va pas faire la même chose. Il ne faut pas qu'il y ait des doublons. Comment pouvons-nous partager ces tâches.

Je pense que la plupart des connaissances qui existent sont dans ce groupe. C'est là, c'est vous qui aient renforcés les capacités. Vous avez, en plus, une envergure régionale. Donc les capacités pourront être renforcées dans les différentes régions et au niveau vous local, vous faites déjà beaucoup pour cela. Mais il me semble qu'il faut mieux intégrer votre travail et le travail du personnel de l'ICANN. Avoir un meilleur dialogue, mieux partager les tâches.

Je crois que c'est un bon objectif pour le personnel de l'ICANN. Dites moi si j'ai raison. L'autre élément c'est de travailler localement. Comme vous l'avez dit Fatimata, je suis tout à fait d'accord avec vous. Nous devons être prudents. Ce n'est pas la peine d'engager beaucoup



de personnes et de les mettre aux quatre coins du monde. Donc il faut trouver l'équilibre. Je vois que certains d'entre vous hoche la tête.

Il faut trouver l'équilibre entre le nombre de personnes hautement qualifiés et que nous pouvons engager. Il va falloir définir leurs tâches et c'est quelque chose de très local, de très localisé parce que nous pouvons travailler d'une manière différente à Washington et à Dakar au Sénégal. Donc nous avons des ressources dédiés mais nous avons également besoin d'avoir un employé ou une employée sur le terrain.

Donc j'aimerais que vous travaille avec moi dans les mois à venir à ce sujet et si vous me permettez avec olivier, j'aimerais avoir une idée précise. Si je veux engager quelqu'un à un endroit est ce que nous devons avoir une équipe virtuelle? Est-ce que nous devons avoir un emplacement précis? Ou il a y quelqu'un qui travaille dans un bureau régional. Est-ce qu'on doit prioriser ces tâches. Qu'est ce qui est le plus important, le plus urgent. Ça s'est mes observations et je serai très heureuse d'écouter vos points de vue aujourd'hui, ce matin.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Sally. Beaucoup de personnes veulent prendre la parole. Nous avons Joan Curr et nous aurons Holly ensuite.

JOAN CURR: Oui, merci. Moi, je suis nouvelle, donc je vous simplement écouter mais maintenant j'ai décidé d'intervenir à quelques points parce que c'est bien que nous ayons la possibilité de nous former en une journée, en apprendre plus, à suivre des exposés. Hier, j'étais en formation. C'était



dimanche, oui. Je ne sais plus quelle journée. Donc personne n'a demandé ce que voulaient faire les nouveaux? Quelles étaient leurs spécialités et on n'aura pas demandé dans quel cadre ils voulaient s'engager? Dans quel domaine ils voulaient plus participer. Donc ces nouveaux qui vraiment sont prêts à peu près à tout et qui risquent d'être un petit peu submergés avec beaucoup de tâches, beaucoup de travail.

Donc ça c'est une observation et deuxièmement, des mécanismes. Si quelqu'un voulait apprendre quelque chose, il faudrait qu'il y ait un mécanisme, un programme de mentorat par exemple. Vous savez lorsque l'on s'intéresse plus particulièrement à quelque chose, on est motivé. Je crois qu'on pourrait obtenir plus de capacités si on était motivés avec un mentor et dans un domaine très précis.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup de ces contributions. Holly Raiche.

HOLLY RAICHE: Oui vous avez fait la différence entre les régions. Je crois qu'on fait également des sensibilisations des activités par différents groupes, différentes compétences. En prenant en compte les compétences, les petites entreprises, par exemple, les utilisateurs. Ça va être très différent de ce dont ils auront besoin de la part de l'ICANN par rapport à d'autres groupes utilisant Linux ou quoi que ce soit.

Donc il faut bien comprendre non seulement les différences régionales mais les différences par groupes également.



SALLY COSTERTON:

Oui je suis d'accord. Oui, c'est un point important que vous veniez de soulever et j'aimerais vous remercier de l'avoir fait parce que j'arrive d'une autre réunion où j'ai eu le même débat. Une nouvelle fois, j'ai besoin de votre feedback, de retour d'information mais avant d'avoir prêté serment auprès de l'ICANN. Dans ma carrière professionnelle, j'ai noté qu'on peut effectuer cela parce qu'il ya des groupes, en effet, très spécifiques pour la régionalisation. Ça doit être localisé.

Donc les canaux de communications, la teneur de la communication est très importante. Elle doit être personnalisée. Il faut que ça fonctionne au niveau local. Il faut donc prendre en compte les cultures par exemple. Il faut des gens motivés, engagés sinon on perd notre temps et nos ressources. Donc en effet, personnaliser au maximum notre formation, notre diffusion d'informations par rapport à différents groupes. Il faut penser d'une manière très créative, avec des nouveaux contenus, avec l'utilisation de médias sociaux, avec différents canaux de communications.

Voilà vraiment les aspects spécifiques qu'il faut définir et pour cela que je veux vous parler et travailler avec vous.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Donc Sala a levé la main. Mais avant Sala, Sandra Hoferichter qui veut prendre la parole.



SANDRA HOFERICHTER: oui. Je voulais revenir à ce qu'a dit Sally. Etre le lien entre les efforts de l'ICANN et les participants au niveau local. J'aime beaucoup cette idée. Je crois que dans notre groupe de travail, le rôle du personnel n'est pas toujours très clair dans ces efforts pour le moment et j'ai fait cette expérience lorsque j'étais à la tête du groupe de travail Académie ICANN. Nous collaborions très bien avec le personnel. Ça un petit peu changé, c'est devenu plus difficile par la suite. Lorsque il y avait tous les SO et tous les AC qui travaillent ensemble, le rôle du personnel a été un petit peu remis en cause, remis en question et c'est un point très central me semble-t-il.

Notre nouveau PDG nous a parlé de travail, de collaboration entre le personnel de l'ICANN et les groupes et les communautés et je crois que c'est quelque chose dont on a déjà parlé. Donc il me semble que c'est très important. Il faut garder ça à l'esprit.

SALLY COSTERTON: Oui ça c'est essentiel. Il me semble que je suis trop nouvelle aujourd'hui pour trouver des solutions mais je suis sûr que je vais être en mesure de le faire et les seules observations que j'effectuerai c'est qu'il doit y avoir une différence entre le personnel qui est un petit peu le lien, la colle. Qu'est ce que je veux dire par là c'est une expression très britannique, excusez moi.

Mais je veux dire que c'est un travail de facilitation. Prenant les meilleures pratiques, s'assurant que les communautés comprennent bien cela. Je pense que ce sera apprécié et je note vos commentaires. Mais le sujet plus large de créer un consensus et un accord entre les



différents groupes SO et AC pour faire quelque chose c'est un autre point et je ne vais pas m'engager dans cette voie. Moi, je ne suis pas qualifié pour cela.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Sally. Sala vous avez la parole.

SALA TAMANIKAIWAIMARO: Merci beaucoup. C'est un point excellent que vous avez soulevé, Sally en ce qui concerne les différents groupes que nous devrions prendre en compte. A Dakar, on a eu une bonne réunion au Sénégal. On a parlé des ressources humaines de l'ICANN et nous avons essayé d'identifier toutes les ressources pour bâtir les capacités comme l'a dit Sally et voir ce qu'il y a actuellement de disponible au niveau de l'ICANN pour faire ce travail de formation et d'information pour utiliser au mieux nos ressources et que ça soit les ressources financières et les experts.

Les personnes qui sont en mesure de mettre en œuvre des budgets. Que ça soit des spécialistes du DNS, des ingénieurs. Que ce soit. Une fois qu'on a consolidé les chiffres, les mesures, qu'on a défini les ressources. Si on a donc une liste des ressources humaines à notre disposition, une liste de nos ressources, je pense que ça sera un vivier sur lequel on pourra viser et j'aimerais souligner le besoin d'une analyse très claire dans le cadre stratégique. Donc voilà ce que je voulais dire.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Sala. Nous avons pris en compte, en effet, votre action. On va faire une liste des ressources de disponibles, avec des chiffres que ça soit mesurable. Nous avons Peter Knight qui veut prendre la parole qui l'a demandé il y a longtemps.

PETER KNIGHT: Je suis du Brésil et Sally est ici présente et nous avons déjà parlé au niveau même du conseil d'administration et j'aimerais avoir ces points de vue professionnels sur la communication stratégique. Donc je crois qu'on est au niveau de la crise. C'est très urgent. Il y a des choses extrêmement urgentes. On va aller à Baku et à Dubaï très bientôt pour des réunions sur l'internet, sur la gouvernance de l'internet et donc il y a des activités de sensibilisation importantes. Comment ICANN doit répondre au niveau externe à ces défis, à ces problèmes qui se posent.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Peter. Je crois que nous avons une séance sur la sensibilisation. Là, on parle de bâtir des capacités pour At-Large. Ce que je note c'est que votre question transcrite et que Sally peut y répondre peut être plus tard ou par écrit. Très bien, est ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui veut contribuer. Je sais que nous n'avons pas beaucoup de temps. On a 8 minutes de retard déjà. Il me semble que Sala je vois toujours votre main levée. Je ne sais pas si...

SALA TAMANIKAIWAIMARO: Non, pardon. Je n'ai plus rien à dire pour le moment.



OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, je crois que nous avons une action, ou une mesure à prendre. Mais nous avons un point à l'ordre du jour. Les prochaines étapes qui sont proposés pour bâtir les capacités pour les groupes du travail, la création d'un groupe de travail. Et le raisonnement, derrière cela, Sandra est coordinatrice travaille avec tous les SO et les AC. C'est un travail de coordination difficile avec tous ces programmes, avec tous ces défis à relever.

C'est difficile pour une seule personne d'effectuer cela avec tout ce qui se passe au niveau local et régional. Sala a beaucoup d'expérience et a produit un rapport extrêmement intéressant. On suggère donc qu'il y ait un groupe de travail sur ces nouvelles capacités à bâtir qui soient engagés et qui soient créés, peut être que vous pourriez être des liaisons par rapport à ce groupe. Oui, Tijani, vous voulez?

TIJANI BEN JEMAA: Oui, j'aimerais demander à Sala d'envoyer le lien à la page qu'elle a créé pour que les personnes qui ne sont pas ici soient au courant qu'il existe une page.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Tijani. Oui il y a déjà un lien qui existe. Mais l'envoyer par email ça serait peut être une bonne chose. Je vois beaucoup de synergie possible entre les RALOs qui sont assez en avance et l'ALAC au niveau plus large avec toutes les SO et AC. Nos besoins sont très concentrés. Le reste de l'ICANN n'a pas encore ses besoins aussi



concentrés. Donc on peut commencer au niveau local et développer d'une manière transparente à partir du niveau local pour que Sandra puisse créer un petit peu une pyramide.

Donc je crois que nous devrions préparer l'ALAC avec une proposition de quelques lignes et l'ALAC votera cela lors de notre séance de travail de fermeture jeudi. Donc créez un groupe de travail. Donc Sala est présidente par intérim. Ensuite le groupe de travail, le groupe choisit un président qui set souvent le président par intérim. Donc préparez vous Sala. Merci beaucoup pour tout votre travail. J'apprécie le fait que vous leviez au milieu de la nuit à Fidji.

SALA TAMANIKAIWAIMARO: Oui absolument. A trois heures du matin.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: oui ça c'est un véritable dévouement. Donc vous faites preuve. Prenez un petit peu de café. N'allez pas vous recoucher parce que ça va continuer à être très intéressant. On va passer au point suivant maintenant. Je vois que le personnel. On va peut être prendre une pause de quelques minutes. Oui, d'accord. Donc moi, je ne veux pas les considérer comme des esclaves. Je leur donne quelques minutes de repos. Il est 11:17 mais on recommence dans 5, 6 minutes même si tout le monde n'est pas revenu. D'accord. A tout de suite.

